*Fraternité de La Pierre d’Angle*

3ème temps : la clameur de la terre

Nous avons besoin d’une belle terre pour que la vie soit belle. Les hommes crient quand la terre est trop polluée et que ça la rend inhabitable.

C’est l’homme qui souille la terre : par exemple, il y a un arbre devant chez moi, ses pieds c’est une vraie poubelle, il est en train de mourir !

La terre c’est une matière vivante. Elle a besoin de respirer. L’homme détruit la nature, il ne la respecte pas.

L’homme qui veut toujours plus, qui veut toujours aller plus haut, plus vite, il détruit tout. C’est comme la tour de Babel.

Quand on monte dans la société, quand on a une bonne situation professionnelle et tout ce qu’il faut, on devient moins curieux sur ce qui se passe autour de soi, on ne voit pas. C’est quand on est mis devant les difficultés qu’on s’aperçoit du problème.

La précarité amène les gens à être plus sensibles, on voit des choses que les riches ne voient pas.

La précarité énergétique, cela entraine des précarités psychologiques. Quand on vit dans un appartement où il y a une perdition d’énergie, mal isolé, on a peur de ne pas se réveiller le matin parce qu’il fait froid dehors, ou l’été il fait chaud et c’est étouffant. On a toujours peur de la facture et de ne pas pouvoir se payer à manger.

Quand on cultive à outrance, la terre s’appauvrit et elle n’a plus la capacité de donner. C’est un peu comme nous, on s’appauvrit. On va vers un changement climatique irrémédiable, et il y a des gens bien-pensants qui nous parlent d’écologie et qui roulent en 4x4. Quand on voit ce qui se passe, on n’a pas l’impression qu’il y a beaucoup de volonté pour changer de mode de vie et de confort. Ça va être compliqué, il y a trop de choses en jeu. Il y en a qui font tout pour que ça ne change pas.

Il faut aller de plus en plus vite, les gens se déplacent en avion, mais le pauvre, il n’a pas les moyens. Moi, j’en connais, dit Maurice, qui font des kilomètres à pied pour aller au travail.

On parle du gaspillage et nous, on a tellement peu qu’il faut faire attention à tout : à l’eau, à l’électricité. On a tellement peu, qu’on ne peut pas se permettre de gaspiller.  
C’est difficile ; il y a un paradoxe : ce qui est le moins cher n’est pas toujours bon pour la santé. Par exemple Mc Donald c’est ce qui coûte le moins cher !

On agit pour l’environnement : François nous a dit qu’il participe à un groupe pour apprendre à réduire ses déchets en faisant des gâteaux avec les pelures de bananes et à faire soi-même sa lessive et ses produits d’entretien. Et Josette va en forêt avec une association pour ramasser les déchets.

Le lien entre le cri de la terre et le cri des pauvres, c’est le lien entre les riches et les pauvres : les pauvres n’ont pas droit à la parole, et la terre elle ne parle pas. Le seul cri qu’elle pousse est silencieux, c’est le réchauffement. Et les pauvres non plus ne parlent pas, mais ils crient en silence et ils souffrent. Il faut entendre.

Une question : est-ce que Dieu est en colère avec tout ce qui se passe en ce moment ? Est-ce que la terre se révolte ? C’est une question ? je cherche, je pense qu’il y a un grand chemin à faire : il y a des catastrophes, Dieu veut nous faire comprendre qu’on a assez abimé la terre comme ça. Il a créé un beau petit monde. Il veut nous faire comprendre qu’il est temps de changer. Il ne faut plus de riches et de pauvres. Il faut tout remettre en question !

La planète ne nous appartient pas, nous sommes juste des invités sur cette terre. Il faut la respecter.